

PARACHAH : « BEHAALOTHEKHA » **בהעלתך**
(Tu disposeras- tu feras monter)

Shabbat 15 juin 2019

Commentaire de 2013

Parachah : **Bamidbar/Nombres 8 :1 à 12 fin**
Haftarah : **Zékharyah/ Zakharie 2 :10 à 4 :7**
Bérith Hadachah : **Hahizzayon/Apocalypse 11 :3-12**

Rappel : les commentaires ne sont pas des études, mais des pensées que la lecture de la parachah nous inspire et nous permet, sur une année, de relier les textes de la Torah et des Prophètes aux textes de la Bériyth haHadachah, de l'Alliance renouvelée en Yéshoua

Résumé de la Parachah :

Après l'ordre donné à Aharon sur la manière de placer les lampes de la Ménorah dans le tabernacle, notre parachah explique comment Moshéh consacre les lévites au service de יְהוָה. Un premier Pésah est célébré dans le désert, quelques compléments au sujet de sa célébration sont apportés. Le texte rappelle ensuite comment la nuée préside aux déplacements et stationnements du peuple dans le désert. Moshéh fait fabriquer deux trompettes d'argent qui seront utilisées pour différents appels. Puis nous assistons au premier départ du peuple cette fois équipé de tout ce que יְהוָה leur a prescrit. Étonnamment les premiers faits relatés après ce départ sont de mauvais murmures de la part du peuple, puis d'Aharon et de Miryam. Par deux fois Moshéh s'interpose en interpellant le Seigneur.

Ménorah intemporelle

De la création relatée en Béréchiyth (Genèse) jusqu'au livre de la révélation (Apocalypse) apparaît en filigrane le symbole des sept lumières.

La volonté divine marquée du sceau du nombre « sept » est projetée dès l'origine par les 7 jours de la création, création faite de matière portée jusqu'à la perfection, et symétriquement par l'inséparable côté spirituel des 7 souffles divins (Isaïe 11 :2), souffles actifs du Seigneur illuminant en permanence les dimensions supérieures.

La description de la Ménorah, définie en Exode 37, qui supportera les sept lumières dans le tabernacle puis dans le temple, est ici rappelée comme pour annoncer que la lumière doit nous pousser vers le devant, « *les sept lampes devront donner leur lumière vers le devant du chandelier* » pour annoncer que le peuple d'Israël allait maintenant se mettre en marche vers le devant, vers le Royaume. C'est le signal fort du réinvestissement d'Élohim dans sa création à travers le peuple qu'IL s'est choisi ; c'est comme s'IL réinitialisait une création à part entière pour reprendre à l'adversaire ce que ce dernier a usurpé.

La Ménorah reste de ce fait le symbole par excellence de la présence du divin et du Royaume. La Ménorah se propose bien comme le symbole pertinent du septième jour accompli : le Shabbat.

Hormis la description de la Ménorah, et de son utilisation dans le désert et à Jérusalem d'une façon bien pratique, cette dernière fait encore l'objet d'une vision prophétique rapportée par

Zakharie. La Haftarah associée (Zakharie 4) présente une Ménorah d'or dont les lampes sont alimentées par deux rameaux d'olivier. Qui sont ces deux rameaux d'olivier ? Verset 14 : ils sont les deux oints (fils de l'huile) qui se tiennent devant le Maître de toute la Terre.

« Il dit : ceux-ci deux fils de l'huile (pure d'olive) qui se tiennent debout face au Seigneur de toute la Terre » (au plus près du texte)

Voilà en somme un apport prophétique au symbole de la Ménorah... Ce complément serait-il spécifique de l'époque de Zakharie ? Apparemment non, car la prophétie ne semble pas s'arrêter en si bon chemin. Le grand symbole de la Ménorah accompagnée des deux oints se projette jusqu'en Apocalypse.

« et hors du trône sortent des éclairs et des voix et des tonnerres, et sept lampes de feu brûlent en face du trône, ce sont les sept souffles d'Élohim » (Ap. 4 :5 au mot à mot)

La relation à la Ménorah vue par Moshéh sur le Mont Sināi est ici évidente, le tabernacle étant une représentation du céleste. Yoḥanan (Jean) l'auteur de l'Apocalypse reçoit à son tour une vision du céleste : sept lampes qui sont les sept lumières de la Ménorah vue par Moshéh et par Zakharie. Mais Zakharie voit en plus deux oints complémentaires à la Ménorah ! Où sont ces deux oints dans le champ de vision spirituelle de Yoḥanan ?

« Et je donnerai puissance à mes deux témoins, et ils prophétiseront mille deux cent soixante jours, vêtus de sacs. Ceux-ci sont les deux oliviers et les deux lampes qui se tiennent devant le Seigneur de la terre. » (Ap. 11:3-4 DRB)

Le dernier témoignage sera porté principalement par « deux témoins ». Ceux-là sont vus par Yoḥanan comme les deux oliviers qui sont aussi deux lampes devant le Seigneur dont la plénitude des sept souffles brûle devant le trône. Le symbole de la Ménorah accompagnée des deux lampes complémentaires du témoignage est ici mis en valeur.

Dans le principe ces deux « témoins » ont toujours été représentés par des hommes : Moshéh et Aharon, Yéshoua et Kalev, Zéroubavel et Yéshoua le grand prêtre, Pierre et Paul, et peut-être dans un proche avenir deux témoins issus de « Yéhoudah et Éphraïm » !

Nous voulons encore parler des sept lampes de la Ménorah, car la seule désignation de : « sept souffles d'Élohim » appelle quelques précisions. Ce sera le prophète Isaïe qui nous les donnera.

« Et il sortira un rejeton du tronc d'Isaï, et un rameau de ses racines fructifiera ; et le Souffle de יהוה reposera sur lui, souffle de sagesse et d'intelligence, Souffle de conseil et de force, Souffle de connaissance et de frémissement de יהוה. Il sera animé du frémissement de יהוה ; et il ne jugera pas d'après la vue des yeux, et ne reprendra pas selon l'ouïe de ses oreilles ; mais il jugera avec justice les misérables, et reprendra avec droiture les débonnaires de la terre ; et il frappera la terre avec la verge de sa bouche, et par le souffle de ses lèvres il fera mourir le méchant. Et la justice sera la ceinture de ses reins, et la fidélité, la ceinture de ses flancs. » (Is. 11:1-5)

Isaïe prophétise bien ici sur la personne du Messie : Yéshoua. Sur Lui repose le Souffle du Père : c'est la tige centrale de la Ménorah. Puis par couple de souffle comme les branches de la Ménorah qui s'organisent deux par deux à partir de la tige centrale : le couple de sagesse et d'intelligence... le couple de conseil et de force... le couple de connaissance et de frémissement pour יהוה.

Question : Pourquoi par couple ?

- parce que l'intelligence, qui est la compréhension des choses célestes autant que terrestres, ne permet pas pour autant à elle seule de prendre les bonnes décisions.

- parce que la sagesse seule, sans la compréhension intelligente des éléments et des fonctionnements extérieurs ne sert pas à l'évolution, elle resterait belle mais figée en elle-même, sans pertinence.

- parce que la force sans conseil risque d'être employée à mauvais escient, et parce que le conseil sans possibilité d'être mis en application, ce qui nécessite de la force, reste inopérant.

- parce que la connaissance sans l'extrême respect d'Élohim tend à l'orgueil, et que le respect sans connaissance se fige dans la religiosité. « *C'est parce que mon peuple est sans connaissance que Je lui retire mon sacerdoce* » est-il écrit en Osée 4 :6.

Voilà en somme ce que symbolise la Ménorah : la plénitude des souffles divins qui ne sont autres que le Messie Lui-même. Il est alors pertinent d'allumer les lumières du Royaume à Shabbat en l'honneur du Maître du Shabbat : Yéshoua.

Et conformément à la vision de la transfiguration vécue par Pierre, Jacques et Jean, deux témoins de jugement apparaissent avec Yéshoua : Eliyahou et Moshéh. Ceux-ci préfiguraient qu'avec le Seigneur, sur qui repose la plénitude du Souffle de יהוה, seraient associés deux témoins de jugement, les deux oliviers ou flambeaux qui se tiennent devant le Seigneur.

Cette vision associe à la Ménorah deux candélabres sur le devant. Nous restons étonnés de ce que nos amis juifs, qui ne reconnaissent pas encore Yéshoua, n'allument pas la Ménorah à Shabbat, mais allument deux candélabres ! Ils expliquent différemment selon les traditions pourquoi ils allument deux candélabres. Mais nous pensons que ce qu'ils font sans toutefois le percevoir est en réalité d'ordre d'inspiration prophétique au regard des deux témoins. Il ne manquera plus que la reconnaissance du Mashiaḥ ... Que ce jour vienne bientôt. Amen !

« *Lève toi, resplendis car ta lumière est venue et la gloire de יהוה s'est levée sur toi !* » (Isaïe 60 :1)

Lève-Toi יהוה !

« *Et il arrivait qu'au départ de l'arche, Moshéh disait, Lève-toi, יהוה ! et que tes ennemis soient dispersés, et que ceux qui te haïssent s'enfuient devant toi !* » (No. 10:35)

A chaque fois qu'Israël levait le camp, sur l'injonction d'Élohim, Moshéh citait ce verset. Bizarre pourrions-nous penser ! N'y avait-il pas une formule plus grandiloquente, plus adaptée à la circonstance d'un voyage qui se présentait ? C'est définitivement une formule aux allures guerrières qui est ici utilisée, et si Israël fit quarante haltes et départs, alors nous pouvons admettre que quarante fois Moshéh répétait la même formule.

« *יהוה est un homme de guerre ; יהוה est son nom.* » (Ex. 15:3)

Voilà qui nous ramène à une certaine réalité, enfouie par les sempiternels enseignements religieux : Élohim est amour. Oui, c'est vrai, mais il est aussi justice ! Ne l'oublions pas, sinon nous allons vers d'imprévisibles déconvenues.

Notre grand Élohim par son bras puissant, Yéshoua qui a vaincu la mort, part en guerre pour reprendre ce que l'usurpateur a volé. IL part en guerre ! Pourquoi faire la guerre, alors qu'on nous a dit « aime ton prochain comme toi-même. » N'y aurait-il pas un paradoxe ? Ou plutôt ne sommes-nous pas en confusion ? Réfléchissons un minimum. Pensons-nous un instant que le Satan va se laisser réduire à rien sans réagir, simplement parce que nous serions tous

gentils avec notre voisin ? Non bien sûr, le Seigneur dit Lui-même « *Je voyais Satan tomber comme un éclair* » et encore en Apocalypse « *Malheur à la terre et à la mer, car le diable est descendu vers vous, étant en grande fureur, sachant qu'il a peu de temps.* » (Ap. 12:12)

Alors il y a guerre de « Yah » contre les puissances des ténèbres. Et ces puissances de ténèbres qui ont le pouvoir sur la Terre, car la Terre est sous la domination infernale, ces puissances ne manqueront pas d'inspirer les hommes qui sont leurs relais et leurs serviteurs pour s'opposer à la marche triomphante et victorieuse de l'Israël d'Élohim, l'Israël conduit par le Mashiah pour prendre possession du Royaume. Ainsi, à chaque « nouvelle étape » de la mise en marche de l'Israël (luteurs de EL), il y a un enjeu d'avancée vers le Royaume. Le Satan le sait et il fera tout ce qu'il peut pour annuler le bénéfice de la marche en avant.

Alors il est plus que nécessaire que les veilleurs et prieurs d'Élohim, disciples de Yéshoua, ceux qui distinguent les temps prophétiques, puissent dire comme Moshéh : « **Qoumah יהוה** », lève-Toi Seigneur et que tes ennemis soient dispersés et que tes haïssants s'enfuient.

Avons-nous pris toute la dimension prophétique de cette action : veiller pour discerner et prier pour interpellier notre Roi, c'est sa volonté qu'il en soit ainsi.

Oui, יהוה est un « Homme (brave, valeureux) de guerre » à cause de sa justice, pour offrir à ses enfants le Royaume remis au Fils par amour. Ses guerriers sont la sainte qéhiyllah de Yéshoua. Des guerriers qui ne s'effraient pas du difficile combat, gagné d'avance, pour défendre les valeurs et le Royaume de son Seigneur. C'est Lui qui la rend glorieuse, irrépréhensible, donc invincible.

Si nous ne sommes pas encore convaincus de vivre un état de guerre, et si nous priorisons le doux confort de nos assemblées en imaginant que cela va encore durer des dizaines d'années, nous nous abusons. Préparons-nous plutôt à « lever le camp » pour évoluer de nouveau après ce long stationnement « spirituel » de ces derniers siècles. Il ne nous a pas échappé que les temps avaient évolué de façon inquiétante et dramatique. Si nous dormons encore, la réalité des événements va rapidement nous rattraper et nous mettre face à nos responsabilités de témoins combattant pour le Royaume. **Alors « en avant Israël » et « lève-Toi Seigneur et disperse Tes ennemis. »**

« *Et il disait à tous, si quelqu'un veut venir après moi, qu'il se renonce soi-même, et qu'il prenne sa croix chaque jour, et me suive.* » (Luc 9:23)

Shabbat Shalom vé-shavoua tov